

Paris, ce 25 octobre 1970

Bien cher Jacques,

Faute de connaître votre nouvelle adresse - et l'on me dit d'ailleurs qu'en ce moment vous seriez aux champs, chez Vasseur, dont je n'ai pas non plus l'adresse - je vous écris square de Swesses. Au surplus, avec les perturbations postales dont nous sommes menacés toute la semaine prochaine, je n'ose espérer que cette lettre vous serait parvenue de toutes façons. Mais aussi bien, elle n'est destinée qu'à vous confirmer ce que vous saviez déjà, c'est-à-dire que nous vous attendons comme convenu pour le prochain week-end, à partir du samedi 31 à 15 heures. Je ne sais pas encore qui viendra en définitive, et je ne le sais probablement qu'en toute dernière minute, puisque les lettres qu'on m'envoie risquent de ne pas arriver en temps voulu non plus ! Mais étaient prévus en tous cas : pour Brest, Suzanne, Carieu et vous-même ; pour le Sud, les Mérour, Pagnoux et Roquefort ; pour le groupe de la Main à Proie, Christian, un autre strasbourgeois, et en un certain sens, Jusforgues, bien qu'il vive à Agen ; pour la région parisienne, ~~André~~ Jund, Galizot, Lenglois et nous-mêmes ; enfin, il est possible que notre ami Roure soit aussi des nôtres. Je crains toutefois que des difficultés économico-financières de dernière heure empêchent les strasbourgeois de venir proposer à notre examen le programme fort alléchant qu'ils avaient préparé, et qu'eux seuls pourraient présenter avec toutes les précisions qui s'imposent. D'autre part, le transfert à Guingamp de notre amie Suzanne lui-même imposé un rythme de vie nouveau, auquel elle semble ne pas être suffisamment accoutumée pour y ajouter un voyage éclair à Paris. Il est donc possible que nous nous retrouvions à une dizaine seulement, mais la rencontre projetée ne perd pas pour autant tout intérêt, puisqu'au départ le nombre de participants envisagé n'était pas plus élevé.

Cette concertation sera en tous cas l'occasion, indépendamment des autres sujets de discussion qui s'imposent à nous, de débattre de la notion de "construction d'un être collectif", et, par voie de conséquence, de la version qui en a été proposée par nos amis d'Opoul et vous-même sous la forme de "Sous-géométrie-je". J'ai eu maintenant tout loisir de lire in extenso le dossier que vous m'aviez envoyé, et même de le communiquer au moins en partie à certains de nos amis d'ici (Roger Galizot, entre autres, a pu le lire intégralement). Je ne puis que vous confirmer les premières impressions que je vous avais livrées - et qui n'ont fait que s'accroître au fur et à mesure d'une lecture plus assidue et moins rapide : à savoir que l'impression de force et de potentiel énergétique ressentie au début s'amenuise à mesure que l'on avance dans la lecture ; l'esprit critique, initialement tenu à distance par la masse même du document qui lui est soumis, reconquiert peu à peu ses droits, et l'on ressent alors l'impression d'une baisse de densité du lyrisme qui est pourtant le seul ciment qui permette à la construction de tenir debout. Il se produit dès lors un effet de détumescence, de dégonflement, au terme duquel l'on ne parvient plus qu'à "sauver" une notation ingénieuse ou fulgurante de ci de là, sans qu'on puisse vraiment dire qu'un "être collectif" s'exprime à travers elles. L'on retire plutôt l'impression de tout ceci que les différents êtres individuels se sont peu ou prou neutralisés dans une sorte de grisaille verbale, ~~neutres~~ neutralisés et non enrichis ou sublimés. Je crois d'ailleurs que ce qui manque le plus ici est cette "sublimation" sans laquelle toute œuvre, d'art, de révolution ou de amour, tourne facilement à sa négation.

Voyez, cher Jacques, ce qui résulte de mon "témisage", alors que le fait même de cette tentative ne peut pourtant trouver chez moi qu'un écho favorable. Visiblement, à partir d'un certain moment, le soufflé s'est manqué, sans doute parce que l'on s'est voulu "forcer la vapeur" poétique, et aussi, faute de cet élément de sublimation dont je parlais plus haut. Sans doute eût-il fallu regarder un peu moins "sous la gemelle" et un peu plus... au dessus du creuset. Il est vrai que toute matière verbale ne se prête pas à une telle transmutation... majeure, et qu'il ne nous est pas forcément ~~accordé~~ accordé à tout coup de disposer de la baguette magique qui changera n'importe quelle scorie de n'importe quel dépôt en pivot du merveilleux ou même en ressort d'une vie plus supportable.

Mais la proposition énoncée dans "Correction d'angle" n'en demeure pas moins ~~valable~~, et d'autres moyens peuvent sans doute être évoqués pour y parvenir - sans préjudice d'autres sujets peut-être moins exaltants, mais tout aussi préoccupants, et dont "Sousgemelle-je" ne semble pas tenir le moindre compte.

Cher Jacques, j'espère vous voir bientôt et reprendre avec vous et nos autres amis, de vive voix, le débat smorcé naguère.

A très bientôt, *très amicalement*
à vous

HA
SE Archives Édouard et Simone Jague